



TROPHÉE



Le « Trophée CPO Vittel du Taekwondo français » distingue un (ou une) athlète dont les performances et les qualités morales (dans l'esprit du Hwarangdo) ont été particulièrement remarquables durant le trimestre écoulé. Le choix est effectué par un jury composé du président de la FFTDA et de cadres techniques fédéraux.

Dylan

Chellamootoo

L'allonge de Dylan est favorisée par sa grande taille.

Sa carrière



Sa fiche

1,80 m / 55 kg
CN 1^{er} dan

- ✓ Né le 22/01/1995
- ✓ Étudiant en 1^{re} STG à l'INSEP
- ✓ Un frère Niven, 24 ans et une sœur Tracy, 13 ans
- ✓ Club : Taekwondo Elite Cergy

L'entraîneur de Dylan, Ludovic Vo, est impressionné par la progression de son élève.

« J'ai eu le déclic à l'Insep »

Dylan Chellamootoo a découvert le taekwondo à l'âge de 6 ans. Par hasard. « C'était le sport que je pouvais pratiquer dans un gymnase à côté de chez moi », explique-t-il. Dès les premiers entraînements, le jeune Francilien a accroché. Si les résultats ont tardé, il avoue ne s'être jamais découragé. Il récolte les premiers fruits de sa persévérance en 2009. Cette année-là, Dylan monte pour la première fois sur le podium des championnats de France cadets (2^e). Pensionnaire du Centre régional d'accès au haut niveau (CRAHN) à Joinville-le-Pont, il intègre alors le pôle France Toulouse (2010 et 2011) avant d'entrer à l'INSEP (2012) pour y effectuer sa 1^{re} STG (sciences et technologies de la gestion). Il y retrouve Ludovic Vo, entraîneur de l'équipe de France et fondateur, en 1997, du club Taekwondo Elite Cergy dans lequel Dylan a fait ses premiers pas. « Dylan est un athlète que je côtoie au quotidien depuis

de nombreuses années, témoigne Ludovic Vo. Engagé dans son double projet, sportif et scolaire, il a aujourd'hui l'état d'esprit pour réussir. Ses capacités techniques et physiques et son sérieux devraient lui permettre de progresser rapidement et d'atteindre le plus haut niveau international ». C'est cette « progression impressionnante » qui, selon Ludovic Vo, a permis à Dylan de remporter, en octobre, sa première compétition internationale chez les seniors à l'Open d'Israël. « En affrontant les meilleurs de sa catégorie (ndlr - Moins de 58 kg), il a pu évaluer sa maturité, démontrer qu'il était un athlète de qualité et qu'il avait franchi un cap après les championnats d'Europe de Manchester. Dylan est quelqu'un de fiable, un combattant, un guerrier. Il ne lâche rien. On compte sur lui pour les Jeux de Rio 2016. Sa marge de progression laisse espérer de belles choses. »

Photos : Denis Sabezev

Champion de France espoir, vainqueur de l'Open d'Israël seniors et vice-champion du monde senior : Dylan Chellamootoo s'est particulièrement mis en évidence cette saison. Après avoir hésité entre taekwondo et football, discipline qu'il continue de pratiquer pour son plaisir, il a opté pour le taekwondo et a mis les bouchées doubles à l'entraînement. Bien dans sa tête, cet élève de 1^{re} STG (sciences et techniques de gestion), cursus qu'il suit dans le cadre d'un double projet à l'INSEP, entend poursuivre son parcours en accord avec sa devise personnelle : « ne rien lâcher ».

Quel bilan dresses-tu de ta saison ?

Cette année, il s'est passé vraiment ce que l'on attendait. Il y avait déjà eu un déclic l'année dernière lorsque j'ai commencé à m'entraîner en fond. À partir de mon premier titre de champion de France espoirs en 2012, il y a eu comme un déclencheur. Cette victoire m'a donné confiance. J'ai été vice-champion du monde junior et vice-champion de France senior, en étant surclassé. Ce qui est très rare.

Quelle est ta meilleure performance de l'année ?

Ma deuxième place aux championnats du monde juniors. C'était mon premier championnat international

officiel et j'ai obtenu une médaille, donc je suis très content.

Quel est ton pire souvenir ?

Ma finale aux championnats de France seniors où j'ai perdu à la dernière seconde. Je menais 9-8 et il restait 5 secondes. Mais j'ai pris une sanction de la part de l'arbitre. À 9-9, j'ai perdu au point en or sur une « patate » - un coup de poing au corps - que m'a porté mon adversaire Afid Bengorine.

As-tu des regrets par rapport à cette saison ?

J'aurais dû mieux gérer ce combat. Mon adversaire était plus « dedans » que moi. Moi, je me suis réveillé au deuxième round, j'ai commencé trop tard. Ce n'est qu'à partir du



Malgré les nombreux entraînements, Dylan trouve le temps de danser le reggaeton pendant ses loisirs.

moment où j'ai mis trois points à la tête que je me suis secoué, que je me suis mis à fond dedans et que je me suis dit que je pouvais gagner. Il ne restait pas beaucoup de temps, mais l'arbitre m'a sanctionné car il a jugé que j'avais reculé à la dernière seconde, que j'ai fui le combat. Je lui ai dit que le temps était fini mais il a continué le combat. Du coup, ça a fait 9-9 et je suis allé au point en or. C'est pour cela que je préfère le système électronique Daedo, plus adapté à ma morphologie et plus précis.

Éprouves-tu toujours du plaisir à combattre et à t'entraîner ?

J'éprouve autant de plaisir en m'entraînant qu'en obtenant des résultats.

À l'INSEP, je peux m'entraîner avec les meilleurs, cela me pousse vers le haut et contribue à m'améliorer. C'est vraiment ce que j'aime. Je n'ai qu'à penser au taekwondo car tout est pris en charge.

Quels sont tes points forts et tes points faibles ?

Mon point faible, c'est ma vitesse. Mon point fort, c'est mon gabarit parce que je suis plus grand que la moyenne. Je suis maigre et mince, j'ai de longues jambes et des hanches positionnées très haut. Ces particularités m'aident beaucoup dans le sport. Cela favorise mon allonge qui, elle-même, est favorisée par le système électronique. Il n'est pas besoin de taper fort mais



Dylan rêve d'une médaille dans sa catégorie aux JO de Rio en 2016.

juste de poser la jambe. C'est le plat du pied qui compte.

Quels points estimes-tu devoir améliorer ?

Je dois être dans le combat dès le début. Je dois aussi travailler la vitesse et améliorer de nombreux points tactiques. Je dois avoir une stratégie. De plus, j'attaque beaucoup et, lorsqu'on m'attaque, j'oublie parfois la défense. C'est mon problème et c'est là que je prends beaucoup de points. À l'entraînement, on travaille sur tous ces détails.

Ludovic Vo dit que tu es très bien entouré. De quelle façon ?

Mon coach en club, Abou Ly Oumar, m'a beaucoup aidé. C'est lui qui a réussi à me faire évoluer jusqu'à maintenant, qui m'a poussé à continuer, à ne pas lâcher. Il m'a convaincu du fait que j'avais une bonne chance de réussir. Depuis que je fais du taekwondo, ma mère et ma sœur s'y sont mises aussi. C'est très important de partager cette passion avec ma famille. Quand on est à table, à la maison, le taekwondo est un sujet de conversation qui revient souvent et qui prend une grande place dans notre vie de tous les jours. Je me sens bien soutenu par mon entourage.

Comment concilies-tu sport et études ?

Le secret, c'est de dormir tôt. C'est comme cela que j'ai fait à Toulouse en double projet. Je m'y suis habitué, cela me convient très bien. Le week-end, je vais souvent voir des copains, je profite bien quand même. J'aime bien écouter de la musique, danser le reggaeton dans un club à Paris. Mais il faut penser à se reposer car la semaine est difficile avec le réveil à 6 h 30 tous les jours.

À quel métier te destines-tu ?

Je voudrais faire STAPS (ndlr - Sciences et techniques des activités physiques et sportives) mais je ne sais pas encore quel métier exacte-

ment. Peut-être professeur et coach sportif. C'est en tout cas ce que je souhaiterais faire.

Quels sont tes objectifs aujourd'hui ?

Les championnats du monde en juillet 2013 au Mexique. Pour le moment, je suis content d'avoir réussi à atteindre le niveau où je suis. Les JO de Rio en 2016 ? Même si c'est encore loin et que l'on prend les objectifs l'un après l'autre, j'en rêve. Aucun taekwondoïste français n'a obtenu de médaille aux JO dans les petites catégories de poids. Ce serait top pour le sport et pour moi-même. Un vrai défi ! Mais pour l'instant, on n'en parle pas... ■

Du Tac au Tac

Si tu devais te définir en un mot ?

« Patient »

Ta plus belle qualité ?

« La persévérance »

Ton « vilain » défaut ?

« La gourmandise »

Ce que tu apprécies le plus ?

« Le contact avec les autres »

Ce que tu détestes ?

« Le mensonge »

Ton sportif préféré ?

« Nazih Amari » (taekwondo)

Le sportif qui t'agace ?

« Aucun »

Le numéro un en taekwondo ?

Le champion olympique

Serget Tazegül

Ta technique préférée ?

« Bandal tchagui »

Ton plus beau souvenir de taekwondo ?

« Ma 2^e place aux championnats du monde juniors 2012 »

Ta pire galère ?

« Le régime alimentaire auquel je me suis soumis en vue des Championnats d'Europe seniors : j'ai choisi la catégorie légère des 54 kg par rapport à ma taille, alors que je fais 60 kg. J'ai du faire un régime draconien pendant une semaine »

Si tu avais pratiqué un autre sport ?

« Le football »

Ton film préféré ?

« Sexy Dance III »

Tes lectures préférées ?

« Les magazines sportifs »

Ton artiste préféré ?

« Lucenzo »

Ton plat préféré ?

« Le kebab »

Ta boisson préférée ?

« Le Fanta »

Après le taekwondo ?

« Toujours avec le taekwondo »

Son palmarès

- 1^{er} Open d'Israël 2012
- Champion de France espoirs 2012
- Champion de France juniors 2012
- 2^e Champ. du monde juniors 2012
- 2^e Champ. de France seniors 2012
- 3^e Champ. de France espoirs 2011
- 2^e Champ. de France juniors 2010
- 2^e Champ. de France cadets 2009

